

Aux manettes du train nature

« C'est toujours le même trajet, mais on ne s'en lasse pas », sourit Philippe Grenon, conducteur du Petit train de Saint-Trojan depuis sept ans. Avec cinq autres collègues, il s'attelle à faire avancer ce tortillard si particulier du sud de l'île d'Oléron, qui fonctionne avec un moteur diesel, « un peu comme un camion », plaisante le conducteur. Mais on est bien loin du 33 tonnes. Ici, les petits fourgons en bois traversent doucement la forêt de Saint-Trojan-les-Bains, entre ombre et soleil, direction la pointe de Maumusson. « On ne va pas vite, on est limité à 15 km / heure pour que les passagers puissent profiter du paysage », explique Philippe Grenon.

Dans le train, c'est Lisa qui s'occupe de contrôler les tickets et la sécurité des touristes. « C'est ma première année en tant que contrôleuse, mais j'ai de la famille dans le coin, donc c'est un train que je connais bien. »

« Ce qui est particulier dans ce train, c'est qu'on travaille beaucoup sur les aiguillages, précise le conducteur. En soixante ans, le trajet ne s'est raccourci que d'un kilo-



Le Petit train de Saint-Trojan peut accueillir 160 personnes. Un deuxième de 200 personnes est parfois affrété l'été. PHOTO J.B.

mètre. Au lieu de faire une boucle dans la pointe, on a ajouté une manœuvre supplémentaire pour emprunter d'autres rails. » La raison de ce léger changement ? L'océan qui avance...

« C'est ce que j'aime dans ce métier saisonnier, c'est qu'on travaille en pleine nature », ajoute le conducteur. « Parfois, on voit des sangliers ou bien des biches sauter de-

vant nous à l'approche du train, c'est assez exceptionnel. »

Tous les deux aiment aussi le contact avec les passagers, qui viennent parfois à l'avant du train questionner Philippe Grenon sur le fonctionnement du train, et poser à sa place pour la photo.

Jeanne Blanquart

www.le-ptit-train.com